



## ÉDITORIAL

### Génocide

Dans le dictionnaire LE PETIT ROBERT la définition du mot génocide est : la destruction méthodique d'un groupe ethnique. On parle également de l'extermination d'un groupe important de personnes en peu de temps. Lorsque l'on parle de génocide on pense à l'Holocauste, l'assassinat de six millions de Juifs entre 1939 et 1945, de millions d'Arméniens au début du XXe siècle et à plus de 800 000 Tutsis au Rwanda en 1994.

À mon avis, le terme génocide s'appliquerait, mais comme génocide culturel, à l'enlèvement des enfants des premières nations pour les placer dans des pensionnats. On les a également donné en adoption pour les angliciser et ces événements ont été appelés la rafle des années 60.

Le rapport, de la commission d'enquête, révélé récemment concerne la disparition de plus de 100 femmes et filles autochtones. Sans avoir lu le rapport dans tous ses détails, il n'est pas fait mention de ou des auteurs de ces crimes. Si on ne peut répondre à ces questions, il faut se demander si cette société a la capacité de protéger ses membres. Les réserves ont une police locale sans affiliation avec la Sûreté du Québec qui n'a aucun pouvoir sur ce territoire qui est de juridiction fédérale. Faute de trouver des coupables, il faut prendre des moyens pour que ça ne se reproduise plus. Mais cette situation ne correspond pas au qualificatif de génocide même si elle peut être reliée indirectement à une situation de mise en tutelle des premières nations.

*Guy Archambault*, Président

Pour nous joindre : Société d'histoire des Riches-Lieux, 288, rue du Collège, Saint-Denis-sur-Richelieu (Québec) J0H 1K0, Tél. 450 787-3229 / [perricha1@videotron.ca](mailto:perricha1@videotron.ca)  
/// [www.riches-lieux.com](http://www.riches-lieux.com)

## POINTE-À-CALLIÈRE

350, place Royale, Vieux-Montréal

La Société organise une visite au musée Pointe-à Callière

**le vendredi 28 juin 2019 de 10 h à 17 h.**

Tarif : 22 \$, 20 \$ pour les aînés (65 ans et plus), 15 \$ pour les membres de la SHRL Transport ? Co-voiturage. Pour le dîner à la cafétéria du musée (15 \$ à 20 \$), on doit réserver. Départ à 9 h au stationnement de l'église Saint-Denis Pour l'organisation : Donner votre nom en appelant au 450 787-9719



*pour Fêter*

## LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Nous vous invitons **le 24 juin, à 14 h**, à vous rendre à la PLACE du BOURG (stationnement de la Fabrique) pour entendre le président et l'archiviste de la Société expliquer le sens de chacun de ces étendards. On ajoutera quelques anecdotes. (Apportez vos chaises)





# L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux  
Mai - Juin 2019 n° 123

## VIE DE LA SOCIÉTÉ

### Programme de l'année 2019 de la Société d'histoire des Riches-Lieux

- 24 juin** : ..... Fête de la Saint-Jean-Baptiste  
**28 juin** : ..... Visite de Pointe à Callières  
**Juillet** : ..... Vacances  
**9 et 10 août** : ..... Participation au Vieux-Marché de Saint-Denis  
**20 septembre** : .... Fête acadienne au Parc des Patriotes à Saint-Denis  
**26 octobre** : ..... Colloque de la Société d'histoire à l'Institut canadien de Saint-Charles-sur-Richelieu  
**24 novembre** : ..... Commémoration des Batailles Patriotes

### Un autre rendez-vous le *1<sup>er</sup> Juillet*

Cette fois, c'est JiCi Lauzon qui vous invite à la quatrième rencontre de son Club de Lecture, à l'école de rang de la Côte Plaisance, au 268 du chemin des Patriotes, à 14 h.

Ensemble on décortiquera les quatre couplets de l'hymne fédéral canadien **O CANADA** : qui a écrit le texte, dans quelles circonstances, qui en a composé la musique, comment on l'a traduit en anglais, pourquoi on ne le chante plus sauf aux événements sportifs, son style ampoulé, les nombreuses références religieuses etc



## POURQUOI 9 DRAPEAUX À LA PLACE DU BOURG ?

Tout comme certains États du sud des États-Unis, le Québec a connu plusieurs RÉGIMES DIFFÉRENTS depuis sa fondation en 1608. Saint-Denis a lui aussi connu plusieurs changements de gouvernement et c'est pour cela qu'à l'instar de certaines villes comme Biloxi, Mobile, la Nouvelle-Orléans, nous avons cru bon en 1998, comme projet du Millénaire, d'implanter chez nous NEUF PAVILLONS qui représentent symboliquement les neuf périodes de notre histoire locale depuis 1694.

Et quoi de mieux que notre Fête Nationale pour prendre conscience, ensemble, des grands événements qui ont façonné notre vie collective ?



# L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux  
Mai - Juin 2019 n° 123

## JOURNÉE NATIONALE DES PATRIOTES

Encore une fois, nous avons célébré nos Patriotes : à Saint-Charles, Guy Archambault, Claire Vallée et Jacques Leroux ont fêté avec les gens du lieu; à Saint-Denis, Onil Perrier, Alain Charron, Luc Charron et Tommy Lussier ont assuré une présence à la Foire des Patriotes organisée par la Maison nationale : nous y avons tenu notre kiosque et vendu plusieurs de nos 18 publications. Nous apprécions surtout les nombreuses rencontres avec les «patriotes» d'aujourd'hui, venus d'ici ou d'ailleurs. ((Il y avait plus de monde, sans doute à cause du tract distribué aux portes par le député))



Photo : Luc Charron

## REPLANTATION DU *Mai*



Photo : Luc Charron

Érigé en 1987, ce mai signale que la tradition était encore vivante en 1837 et qu'on a planté des MAIS à Papineau et à plusieurs capitaines de milice. Comme on le voit sur la photo, ce fut une belle fête, le 4 mai, que celle du MAI à Wolfred Nelson, au coin nord-est du parc des Patriotes. Les enfants ont fait la ronde et le député fédéral Xavier Barsalou-Duval a distribué des chiens-chauds..

## CONGRÈS de la FÉDÉRATION



La Société a délégué cette année M. Luc Charron au congrès annuel des 250 sociétés d'Histoire membres de la Fédération. Le congrès se tient à Trois-Rivières du 14 au 16 juin.

M. Charron y fera des rencontres fructueuses et il nous reviendra enrichi des contacts qu'il y fera sur les Acadiens, les charivaris etc..



Photo : Luc Charron

## BIENVENUE aux NOUVEAUX MEMBRES Cette année la Société compte 55 membres.

Elle souhaite la bienvenue à 3 nouveaux membres :  
Johanne Bournival, Hercule Gosselin  
et François St-Louis.



# L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux  
Mai - Juin 2019 n° 123

## ÇA ET LÀ

### Une éducatrice RECONNUE



À notre tour, nous félicitons Mme Nadia Chicoine qui s'est vu remettre récemment le Prix du Premier Ministre pour excellence en éducation de la petite enfance

Avec Mme Véronique St-Germain, cette femme travaille depuis plusieurs années au succès de notre CPE des Petits Dyno-Denis, qui fait de notre localité un endroit idéal pour élever une petite famille.

Nadia aide aussi un certain nombre d'autres Dionysiens plus âgés à se maintenir en forme au gym Dionyforme !

### UN PROFESSEUR POUR 80 ÉLÈVES !

En classant les documents touchant nos écoles d'autrefois, nous avons retrouvé deux numéros d'un BULLETIN paru en 1945. On y trouve les souvenirs du Dr Jean-Baptiste Richard, né en 1864 et qui a fréquenté l'école des garçons du village de 1870 à 1876. (Les filles allaient au couvent et les jeunes de la campagne avaient les écoles de rangs).

« De 1870 à 1876, les trois instituteurs suivants professèrent à l'école : M. Alexandre Dupuis en 1870; M. Louis-Nérée Lévesque en 1871, originaire de la Baie des Ha! Ha!, âgé de 19 ans, qui fut plus tard nommé inspecteur d'écoles; et M. Louis Lacroix, de 1872 à 1876. Ce dernier avait le don de l'enseignement et traitait bien ses élèves. Il prenait en bonne part nos pointes d'esprit, même à ses dépens. Nous devons parfois chercher des mots à notre choix dans le dictionnaire et lui en donner la signification.

« Pour avoir une idée de cette école disparue depuis 67 ans (M. Richard écrivait en 1945), voyez le dessin que j'en ai fait pour le livre de l'abbé Allaire en 1905 à la page 232. C'était une construction en bois érigée par le curé Cherrier

en 1806 pour y ouvrir un COLLÈGE CLASSIQUE. Elle mesurait 40 p. par 30, plutôt basse de carré, à toit assez élevé surmonté d'un clocheton au pignon ouest. On y trouvait la cloche de la première église de Saint-Denis, donnée en 1756 à la paroisse par le seigneur.

« Nous étions à ce moment-là environ 80 élèves entassés dans une classe de 25 par 30 p. L'hiver, un gros poêle en fonte à un seul pont chauffait la pièce. Il était placé entre nos tables et le pupitre du maître... Quand notre encre gelait la nuit, en arrivant à l'école nous mettions nos encriers (petits flacons de grès bouchés de liège, sur le poêle. Si on oubliait d'enlever le bouchon, tout à coup, ça faisait PAF ! Bouchon et encre sautaient au plafond. En attendant que l'encre dégèle, on s'amusait à faire rôtir des pois sur le poêle : quand un pois sautait, on l'attrapait et le mangeait... C'est exquis les pois rôtis

« Nous étions en classe de 8 h du matin à 5 h. du soir, avec une heure le midi pour aller manger, sans autres sorties que pour aller au 'parlement' qui était placé en position instable sur un fossé. Un jour que Louis St-Jacques était allé siéger, il arriva un fort tremblement de terre ... On entendit Louis crier : CHOU ! CHOU ! C'était la truie du maître qui se grattait et menaçait de renverser l'édifice !

« Notre instituteur avait un salaire de 300 à 400 piastres pour 80 élèves. Cela paraîtrait impossible aujourd'hui. Mais en ces temps héroïques, pour gagner sa vie, aucune tâche ne rebutait. Il arrivait qu'à certains moments, le maître choisissait un élève plus avancé pour apprendre à lire aux plus petits.

« Notons que cette école des garçons a été démolie en 1878 quand le Collège Saint-François-Xavier a été construit. Il paraît que son bois a servi à construire deux maisons qui sont encore là en 2019, sur la rue Sainte-Catherine.

